

# Rollier d'Europe

*Coracias garrulus*



De la taille d'un choucas des tours, cet oiseau trapu aux couleurs vives se distingue par une grosse tête ornée d'un bec noir épais, crochu à l'extrémité. Son front, son menton et parfois les bords de son capuchon sont blancs. La tête, la poitrine, ainsi qu'une partie des ailes et de la queue affichent des nuances de bleu mêlé de vert. Le reste des ailes et de la queue est noir, avec une légère touche de violet. Ce contraste saisissant met en valeur le dos et le manteau marron-roux. La queue est fourchue, les mâles et femelles sont semblables.

Les juvéniles sont plus ternes que les adultes avec la tête et la queue vert-olive. Le triangle noir est absent au coin de la queue.

Sa voix est rauque et ressemble beaucoup à celle d'un corvidé. Les cris sont des "rak" brefs ou des "rak rak rak rak" en série. La parade nuptiale est accompagnée de cris en crécelle, rauques et stridents.

Espèce des milieux ouverts et semi-ouverts de plaine, il fréquente les vergers, les cultures riches en friches arides, les pelouses, les lisières de bois, les bosquets ou les ripisylves.

Le Rollier d'Europe aménage son nid dans un arbre creux (peuplier, platane...), une anfractuosité de mur, une ancienne loge de Pic vert, une falaise meuble et dans des nichoirs.

L'abattage massif des platanes sur le bord des routes et des canaux, notamment le long du canal du Midi, du fait de leur contamination par le chancre coloré conduit actuellement à la disparition de centaines de sites de nidification que la pose de nichoirs ne peut compenser que de façon limitée. La préservation des haies de peupliers et des ripisylves constitue aujourd'hui l'enjeu majeur de conservation de l'espèce en France.

Le Rollier d'Europe vit en solitaire ou en couples. Il défend âprement son territoire dont il chasse sans ménagement tous ses congénères.

En migration, il fait preuve d'un comportement plus conciliant. Il chasse à l'affût : se perchait bien en vue, souvent en terrain découvert, il s'élançait un peu à la manière d'une pie grièche pour capturer les insectes à terre ou même en plein vol.



©Istock

Les proies les plus modestes sont consommées sur place, les plus grosses sont rapportées au perchoir où elles sont frappées puis tuées. Chaque jour, le Rollier d'Europe rejette plusieurs pelotes noirâtres d'une dimension qui varie entre 20 et 35 millimètres. Pour changer de perchoir, il vole, même sur une très courte distance. Son vol, léger, assuré, est composé de battements rapides, réguliers et de faible amplitude. Lorsqu'il est à terre, il a une allure assez maladroite.

C'est un migrateur. Dès la fin août ou au début de septembre, il prend ses quartiers d'hiver au sud du Sahara et ne revient que vers la fin avril. Le mâle effectue une parade nuptiale aérienne spectaculaire : elle consiste en toutes sortes de vrilles, de chandelles, de voltes, de piqués et de loopings en plongeant vers le sol. La parade est précédée d'une série lente de cris lors de la montée en altitude et peut être répétée à plusieurs reprises sans s'arrêter.



Son régime alimentaire varie selon les habitats fréquentés. Il comprend cigales, sauterelles, araignées, scolopendres, scorpions, odonates, coléoptères mais aussi des reptiles, des micromammifères et des batraciens.

A la fin de l'été, le Rollier d'Europe se disperse hors de sa zone de reproduction. En effet, la ressource alimentaire diminuant, les jeunes sont poussés à explorer de nouvelles zones. Chaque année, de nombreux oiseaux sont observés dans le Tarn, principalement des jeunes. Il convient donc désormais de prêter attention à tout oiseau perché sur un fil électrique.

***Sources :***

*Atlas des oiseaux de France métropolitaine, volume 2.*

*Atlas des oiseaux migrateurs de France, volume 2.*

*Oiseaux.net.*